

La lettre, chapitre 2, pages 74-74

1. The plural of **grand-parent** is **grands-parents**.
2. **Un car**, a tourist bus, is the abbreviated form of **un autocar**. It is usually more comfortable and more spacious than a city or school bus; like a “coach” bus. A school bus is called **un car scolaire**. (Well, maybe in France. Here it’s just “autobus”.)
3. **Rappeler** = “to remind” (**se rappeler** = to remember/recall)

Une fois rentrée aux États-Unis, Suzanne écrit une lettre à ses grands-parents au Canada pour leur raconter le drame à l'aéroport.

le 30 mars

Mes chers grands-parents,

Je ne vous ai raconté au téléphone que^o le début^o de mes problèmes en rentrant aux États-Unis. Voilà la fin de l'histoire. Le jour après le vol dans le métro, mes copains et moi, nous sommes descendus à la réception, et le car^o est arrivé à l'heure. En allant à l'aéroport, nous nous sommes bien amusés à nous rappeler^o tous les endroits^o que nous avons aimés. Aucun^o de nous ne voulait rentrer aux États-Unis.

À l'aéroport tout le monde a fait la queue au comptoir d'Air France. D'abord il fallait montrer nos passeports et nos billets. Quand l'employé s'est approché de moi, j'ai commencé à m'inquiéter. Mme Taylor restait à côté de moi. Quand j'ai dit à l'employé que je n'avais plus mon passeport, il nous a emmenées, Mme Taylor et moi, au bureau de son chef. Elle avait l'air occupé. Je ne sais pas pourquoi, mais je me méfiais^o d'elle. Mme Taylor lui a raconté

ne (n')... que seulement; **le début** pas la fin; **un car** un bus pour les touristes; **se rappeler** to remember; **un endroit** place; **aucun(e)... ne (n')** not one; **se méfier de** to distrust

le nom de jeune fille le nom d'une femme avant son mariage; personne ne (n') no one; puisque since; ne (n')... ni... ni... neither . . . nor; surprenant(e) quelque chose qui est une surprise; ni... ni... ne (n')... neither . . . nor; ne (n')... aucun(e) no; s'entendre to get along; s'attendre à to expect

L'histoire, puis le chef a téléphoné à l'ambassade. On m'a posé beaucoup de questions, par exemple, le nom de jeune fille^o de ma mère. Personne ne^o pouvait m'aider à répondre à des questions comme ça... même pas Mme Taylor. Heureusement, on était satisfait de mes réponses. Ensuite le chef a regardé le récépissé. Puisque^o je ne suis pas allée à l'ambassade, je vais être obligée de payer une amende de 100 dollars à l'immigration aux États-Unis. Mme Taylor s'est fâchée et a expliqué que je n'avais ni argent français ni^o argent américain. Moi, je me suis tue. Ce problème de l'immigration, je n'y ai rien compris.

Enfin, une employée nous a aidées à faire enregistrer nos bagages. Puis c'était le moment de passer à la police française. Mme Taylor a dû expliquer l'histoire une deuxième fois. Bien sûr, rien n'était surprenant^o pour l'agent de police. Après, nous avons trouvé les autres. On s'est reposé un peu, puis on est allé à la porte d'embarquement. Et voilà un autre contrôle de sécurité! Pauvre Mme Taylor! Ni^o elle ni moi n'étions calmes. J'ai dit que je regrettais tous ces problèmes. Enfin nous sommes montées dans l'avion et il a décollé.

Quand nous sommes arrivées à l'immigration aux États-Unis, nous avons raconté l'histoire et avons montré le récépissé une quatrième fois. L'agent a expliqué que je pouvais payer l'amende par courrier. Je n'avais aucune^o idée que mon passeport était si important.

Alors, la fin de l'histoire? Tout est bien qui finit bien. Ellen et moi, nous nous sommes si bien entendues^o que nous allons être camarades de chambre à l'université l'année prochaine. Et la police de Paris m'a envoyé mon passeport, mes cartes de crédit et mes chèques de voyage. Quelle chance! Je ne m'attendais^o pas à une fin si heureuse. À bientôt!

Grosses bises,
Suzanne

